

DREAM DO DECIDE au CEFA de Namur



Partenariat scolaire multilatéral sous LLP : sept 2012 - juin 2014

Les objectifs du projet :

Le projet s'est mis en place dans le cadre d'une réflexion sur la **lutte contre le décrochage scolaire** et la **démotivation** de certains élèves par rapport à l'école. L'objectif est de faire prendre conscience aux jeunes qu'ils peuvent être **acteurs de leur avenir**, même s'ils ont connu des difficultés dans leur parcours scolaire.

Dream ... rêve ton avenir ... que voudrais-tu faire dans la vie ?

Do ... agis ... informe-toi sur les possibilités de métier, sur les domaines d'activités, sur les formations qui sont organisées.

Decide ... décide-toi, prends ton avenir en mains et choisis la formation qui te mènera vers le métier dans lequel tu t'épanouiras car tu y trouveras de l'intérêt et du plaisir.

Les partenaires : 6 écoles partenaires originaires de ... (du nord au sud de l'Europe) :

Jurmala en Lettonie

Kazlu Ruda en Lituanie

Neuss en Allemagne

Pontivy en France / Bretagne

L'Isle d'Abeau en France / Région Rhône-Alpes

Arganil au Portugal

Une des richesses du partenariat réside dans la diversité des types d'enseignements représentés : collèges d'enseignement général, enseignement adapté (SEGPA), enseignement spécialisé et formation professionnelle en alternance.

Ce qui a été réalisé :

Au cours des deux années, différentes thématiques ont été étudiées dans les écoles respectives, par exemple : l'histoire de nos villes, les métiers d'autrefois, les métiers les plus en vue à l'heure actuelle, les métiers maritimes, les traditions de fin d'année, ...

L'objectif de ces travaux était d'amener les élèves d'une part à s'intéresser à la diversité des métiers (et ainsi éveiller leur curiosité pour leur avenir, voire à susciter des envies, des souhaits) et d'autre part à acquérir un bagage culturel à partager avec leurs partenaires.

Chaque partenaire a organisé une rencontre de projet dans son école. A chacun de ces séjours, chaque délégation était composée de 5 à 12 personnes (élèves et professeurs).

Au final, 275 mobilités ont été effectuées !

A l'occasion de ces rendez-vous, les membres du partenariat ont ...

- présenté les résultats de leurs recherches à l'ensemble des partenaires,
- visité des ateliers d'écoles professionnelles et des entreprises locales telles que fromagerie de montagne, boulangerie artisanale, ferry sur la Baltique, ...
- passé des moments de détente

Le point d'orgue de la rencontre à Namur a été le « Do-Day », une journée de découverte de cinq métiers qui sont enseignés au CEFA : menuiserie, carrelage, électricité, chauffage et toiture. Chaque participant a eu l'occasion de s'impliquer dans deux ateliers pratiques. Pour la plupart des jeunes invités, c'était leur première expérience d'un **métier manuel**.

Difficultés rencontrées dans la gestion du partenariat et mesures adoptées

Le fait de rassembler 7 partenaires, provenant de pays aussi éloignés géographiquement que la Lettonie et le Portugal, devait attirer notre attention sur le risque de difficulté de **communication**. En fait, plus que celle-ci, ce sont les habitudes culturelles qui pouvaient présenter un handicap. Certains pays élaborent leur programme avec clarté, bien longtemps à l'avance, d'autres répondent en dernière minute, avec des informations lacunaires. Toutes ces difficultés ont néanmoins été surmontées à chaque fois, le courrier électronique étant, dans ce cadre, un outil de communication qui compense admirablement les distances.

Quelles différences linguistiques entre le letton et le portugais ! C'est donc l'anglais qui a été utilisé comme langue vernaculaire. Les niveaux de **compétences linguistiques** très différents, s'ils représentaient parfois une difficulté au début, ont pu être surmontés grâce aux efforts individuels. Tous les partenaires ont pu constater que l'amélioration des compétences linguistiques progressait au fil des rencontres. La connaissance et l'estime mutuelle faisaient disparaître la crainte de commettre des fautes en s'exprimant.

Au niveau du CEFA, le problème de **gestion du temps** est en grande partie lié au principe même de l'enseignement en alternance : les élèves sont présents à l'école 1 ou 2 jour(s) par semaine (les autres jours ils sont apprentis dans une entreprise). Quand on commence une activité avec le groupe du lundi, ce n'est que le lundi suivant que l'on peut la poursuivre. Il n'est donc pas évident de mener des activités sur le long terme : elles prennent une ampleur calendrier souvent difficile à gérer. C'est pourquoi nous avons ciblé très précisément toutes les activités menées dans le cadre du projet Comenius.

Questions à Florence Bertrand, coordinatrice pour la Belgique :

Qu'est-ce qui a changé dans votre établissement depuis que le projet est en cours ? Qu'est-ce qui fonctionne bien dans la mise en œuvre de votre projet et qui pourrait inspirer d'autres établissements ?

*« Au total, pour les 7 écoles partenaires, Dream-Do-Decide a impliqué la participation de plus de **600 élèves et 135 enseignants**. Sans compter les quelques 120 familles qui ont accueilli des jeunes ou des enseignants dans leur foyer. Cela fait donc un bon millier d'Européens qui ont créé des liens ...*

*Pour nos **élèves**, le bénéfice le plus remarquable se situe au niveau relationnel. Les jeunes fréquentant le CEFA sont souvent fragiles et manquent de confiance en eux. En ayant l'occasion d'être accueillis dans des familles, ils ont dépassé leurs craintes de l'inconnu et découvert la richesse des échanges. La plupart des élèves qui ont bénéficié d'une mobilité n'avait jamais quitté le cocon familial et certains n'avaient jamais quitté la Belgique.*

Un autre impact important est celui de l'image que le jeune véhicule dans son entourage et au sein de l'entreprise. Le fait de se rendre à l'étranger dans le cadre d'un projet modifie de manière très positive la façon dont il est perçu. Il participe à quelque chose considéré comme exceptionnel dans son milieu de vie. Cette image positive renforce son estime de soi. Le regard du patron et de ses collègues évolue plus favorablement : "il est capable de cela ..."

La difficulté de la communication (les élèves CEFA ne bénéficient pas de cours de langues dans leur cursus), n'a pas empêché les jeunes d'aller vers l'inconnu. Cependant, l'usage des langues reste un grand problème pour la communication entre les jeunes. L'anglais ou les rudiments que nos élèves possèdent permet néanmoins, avec la bonne volonté des partenaires, d'entrer en contact. Cet effort réciproque améliore sensiblement les compétences sociales et la confiance en soi.

*Pour les **formateurs**, le maître-mot est « **ouverture** ». Ouverture d'esprit, ouverture de la classe, éveil à la différence. Les rencontres nous ont donné de nombreuses occasions de discuter de notre travail, de nos modes de vie, de nos goûts, de nos doutes, de nos projets, ... Cela a permis de créer de réels liens d'amitié.*

Le projet se déroulant en anglais (mais en n'ayant aucun pays anglophone dans le partenariat) les compétences linguistiques des enseignants ont progressé de façon remarquable. Les séjours dans les écoles hôtes permettent une connaissance accrue des pays partenaires bien loin d'une approche touristique. Il nous semble que cette connaissance augmente également le respect mutuel à travers les efforts accomplis par chacun afin d'améliorer les conditions de vie du pays, l'éducation, la protection du patrimoine, etc.

En termes de gestion de projet, l'organisation de l'accueil des partenaires à Namur a été un fameux défi, une occasion de jongler avec de nombreux paramètres (horaires, familles d'accueil, repas, déplacements, sites à visiter, travaux en ateliers, etc.)

Qu'apporte le projet à **l'école** ? Des défis à relever, une ouverture sur l'Europe et une réflexion sur notre place dans le processus de raccrochage scolaire. En effet, la thématique de "la lutte contre le décrochage" nous touchait particulièrement dès le départ. Pas tellement par le nombre de "décrocheurs" au sein de notre établissement mais surtout par le fait que la formation en alternance s'avère être très souvent la bouée de sauvetage pour des élèves en décrochage dans l'enseignement de plein exercice. Dès le début du projet, nous avons donc eu cette "étiquette" de maillon dans le processus de raccrochage de jeunes en difficulté.

Afin de recevoir nos partenaires en conformité avec le projet élaboré en commun, nous avons dû modifier le programme de formation, notamment en ce qui concerne le renforcement de la connaissance des institutions européennes et des pays partenaires. Cela a aussi eu un impact important sur l'organisation des horaires de formation au CEFA ainsi que sur les processus d'apprentissage. Les jeunes ont été amenés à faire davantage de recherches personnelles, à établir des petits dossiers en sous-groupes et à améliorer ainsi leur autonomie face à leur formation générale.

La mise en projet au sein de l'établissement a permis de renforcer la **collaboration entre les professeurs de formation générale et les professeurs de formation pratique**. Le projet basé en partie sur les métiers manuels impliquait un échange accru entre les formateurs de spécialités différentes, en particulier pour la découverte pratique de ces métiers en atelier.

Le seul regret est que la politique générale de l'enseignement dans les centres de formation en alternance ne laisse pas de place à la formation linguistique. Il faut à chaque fois trouver des solutions non structurelles.

Enfin de nombreux **acteurs externes** ont été sollicités : familles, employeurs, amis ...

Le départ à l'étranger de nos élèves provenant d'un milieu culturel et social où l'on ne voyage pratiquement pas est toujours un événement. La participation des parents est donc primordiale. Le CEFA fait pour cela une démarche d'information et d'association de façon à obtenir des parents le meilleur soutien possible pour leurs enfants.

Le principe de base de la formation au CEFA est que les élèves sont 3 jours /semaine en entreprise, engagés en tant qu'apprentis. Les entreprises locales sont donc concernées au premier chef : le départ des jeunes perturbe souvent l'organisation de ces petites entreprises. La coopération avec les patrons est dès lors indispensable. Ces contacts préparatoires pour un objectif plus large que les questions liées à la formation pratique renforcent les liens entre les partenaires CEFA-jeunes-entreprises.

La quasi-totalité des familles des jeunes du CEFA n'est pas en mesure d'héberger un jeune étranger lors de l'accueil des partenaires. Dès lors, nous avons fait appel aux collègues mais aussi à des amis, des voisins, des connaissances. Plusieurs de ces familles ont accepté de nous rendre ce service par sympathie, mais, au départ, ils ne connaissaient ni le principe pédagogique du CEFA, ni les opportunités européennes de partenariats scolaires. En participant, ils ont donc eu l'occasion de les découvrir et de se rendre compte de la richesse de ces structures ».

Comment avez-vous évalué votre projet ? Quels en ont été les résultats ?

« Au fil des 2 années, différents moments d'évaluation ont été organisés : en collectif, en individuel, oralement, par écrit, ...

Les résultats les plus visibles sont la construction d'une meilleure image de soi ainsi qu'une motivation et une implication plus grandes dans les apprentissages scolaires.

La grande majorité des élèves a découvert de nouveaux métiers, a apprécié les visites d'entreprises et de lycées professionnels, a avancé dans la construction de son projet professionnel.

Au final, beaucoup souhaitent découvrir un autre pays d'Europe, ont progressé en anglais, ont créé des liens avec d'autres élèves européens et surtout ont réalisé l'importance de l'ouverture culturelle.

La participation à un projet européen pour nos jeunes est comme une graine que l'on sème. Si ce semis est fait dans de bonnes conditions, la plante prospérera ... Il y a donc un résultat très personnel, un enrichissement individuel, mais aussi de l'institution qui s'opère par la mise en projet au sein d'un partenariat ».

Le mot de l'Agence :

Un projet européen de cette ampleur bouleverse la mentalité des acteurs impliqués, mais aussi l'organisation de l'établissement et de tous les acteurs qui l'entourent, la réussite principale étant le développement de l'esprit d'ouverture des élèves et le fait que le projet ait pu raccrocher certains à leur parcours de formation.

Autres résultats positifs :

- Travail en interdisciplinarité (collaboration entre enseignants de cours généraux et de cours pratiques, participation active de plusieurs sections, ...)
- Implication de nombreux acteurs externes
- Amélioration de l'image des métiers manuels
- Acquisition par les élèves de soft « skills » et (meilleure) estime de soi
- Grand nombre de mobilités et de personnes impliquées, avec pour conséquence que le projet profite au plus grand nombre possible.

CEFA Namur
Centre d'Education et de Formation en Alternance
Rue Asty-Moulin, 19
5000 Namur
www.cefanamur.be
florence.bertrand@cefanamur.be